

## Vivants en Dieu !

**M**algré un temps maussade ou pluvieux, les cimetières, ces jours ci, sont devenus comme des champs multicolores, ornés d'une multitude de bouquets. Cette coutume est encore largement répandue dans notre société où, pourtant, beaucoup de rites ont été délaissés. Cela invite à la réflexion. Ce geste est le signe d'un respect pour ceux qui nous ont quittés et la marque du souvenir, ému, qui demeure toujours en nous. Sans doute peut-on y voir une forme de célébration, célébration d'une vie terrestre, une vie passagère comme la beauté des fleurs.

Mais le regard de la foi éclaire cela d'un jour nouveau. Nous sommes invités à deviner une espérance, espérance d'une vie que la mort ne peut vaincre, comme ces parfums exhalés par les fleurs et qui échappent en quelque sorte à la dégradation inévitable de la plante.

Le geste nous amène alors à une parole : c'est une question sur le sens de la vie humaine qui se fait entendre.

*« Quel est donc le but de ce voyage ? Nous sommes-nous donc trouvés, à l'éveil de notre vie raisonnable, dans un train lancé à toute allure, mais sans que nous sachions rien de sa destination, si bien que la seule attitude serait de s'y installer le moins inconfortablement possible et de s'y comporter de façon raisonnable, sans récriminer et surtout sans poser de questions ?*

*Ou bien cherchons-nous réellement un but à notre voyage, parce que, si pénible et si long qu'il soit, une voix monte du plus profond de nous-mêmes pour nous dire qu'il en a un ? » (Karl Rahner)\*.*

Nul homme n'échappe à ces questions. À cette interrogation les saints, connus ou anonymes, ont donné la même réponse sous des formes très diverses : une vie animée par l'amour, le don de soi qui implique une certaine mort à soi-même, à son égoïsme, à son orgueil, à ses jugements négatifs. Les saints n'étaient pas parfaits, mais ils ont cru que malgré - ou avec - leurs imperfections, leurs faiblesses, leurs médiocrités, leurs insuffisances, le Christ pouvait faire de leur existence un Évangile vivant.

En fêtant ceux et celles qui sont heureux du bonheur de Dieu, c'est d'abord la victoire du Christ que nous célébrons. Que la Toussaint fleurisse dans nos cœurs ! C'est la fête des Vivants en Dieu !

Abbé Serge BILLOT

(\*) Karl Rahner (1904-1984), religieux jésuite allemand, écrivain et professeur de théologie, reconnu comme l'un des théologiens chrétiens les plus éminents du XXe siècle.

Éditorial de la feuille paroissiale « *Nos Clochers Réunis* » de novembre 2019.

